



 Estelle Barré

J'aime cette Page · 19 février · Modifié · 

C'est encore une expérience de prise. Sans préparation et avec une semaine d'entraînement dans les pattes, je me suis éclatée samedi soir dans la Montagne Noire pour profiter du dénivelé. Rendue sur place, l'organisation offre une dotation à chaque participant. Je récupère mon dossard, pris sur un coup de tête puisqu'en pleine semaine de révisions, je n'avais pas prévu de participer à une course ce week-end. Et pourtant, je n'ai pas réfléchi longtemps puisque le cocktail 23km 950d+ me convient parfaitement. Je sens que j'ai franchi une nouvelle marche dans ma progression puisque il n'y a plus d'appréhension mais seulement une furieuse envie de prendre le départ et cavalier sur les sentiers. En ayant à l'esprit le profil du parcours je me suis dosée sur la première partie dont l'ascension a été par surprise, facile. Je crois que l'entraînement se fait ressentir. Alors j'ai pris mon temps, je n'étais pas à 100% dans ma course avec une certaine concentration, mais plutôt avec un détachement particulier, celui de vivre le moment présent. Alors j'ai regardé le ciel et toutes ses étoiles à 700m d'altitude et je me suis rendue compte à quel point j'étais chanceuse de courir sans aucune préoccupation. Sentir l'odeur réconfortante de la forêt, se rincer les mains dans les ruisseaux et surtout courir le plus vite possible dans les descentes pour se doper d'adrénaline. À chaque fois, c'est l'étourdissement à l'arrivée et une émotion différente. Un trop plein d'endorphine, un podium et un retour sur terre un peu paradoxal. C'est complètement fou mais il y a des instants qui doivent être partagés sinon ils n'auront pas la même dimension.